

“ main n’atteignent pas... Il y en
“ a d’autres que la raison naturelle
“ peut atteindre, telles que sont :
“ l’existence et l’unité de Dieu, et
“ celles de même nature, que les
“ philosophes, en effet, conduits
“ par la lumière naturelle de la
“ raison ont démontrées !”

“ Ce n’est pas, ajoute saint Tho-
“ mas, que, sous un rapport, Dieu
“ ne soit inconnu à l’homme en
“ cette vie, selon l’inscription mys-
“ térieuse rencontrée par saint
“ Paul à Athènes : *Ignoto Deo.*
“ On ne sait ce qu’est l’essence di-
“ vine. En effet, notre connaissance
“ de Dieu commence par le spec-
“ tacle de la nature où nous vivons
“ par la vue de ces créatures sen-
“ sibles, dont les proportions bor-
“ nées ne peuvent représenter l’es-
“ sence divine. D’un autre côté,
“ cependant la vue des créatures
“ nous fait connaître Dieu de trois
“ manières !”

Et ici, saint Thomas résume, sous trois catégories, et admet comme pleinement démonstratives les preuves philosophiques de l’existence de Dieu, telles que nous les donnons encore aujourd’hui :

“ D’abord, dit-il, Dieu peut
“ être connu par voie de causalité
“ (*per viam causalitatis*) ; car
“ toutes les créatures étant chan-
“ geantes et défectiles, il est né-
“ cessaire de les rapporter à un

¹ Est autem in his quae de Deo consti-
“ mur duplex veritatis modus. Quodam
“ namque vera sunt de Deo que omnem fa-
“ cultatem humanae rationis excedunt.....
“ Quidam vero sunt, ad quae etiam ratio na-
“ turalis pertingere potest, sicut est Deum esse,
“ Deum esse unum; et alia hujusmodi;
“ quae etiam philosophi demonstrative de
“ Deo probaverunt, ducti naturalis lumine-
“ rationis. (*Contra Gentes*, III.)

² Scindum est ergo quod aliquid circa
“ Deum est omnino ignotum homini in hac
“ vita, scilicet quid est Deus. Unde et Pau-
“ lus invenit Athenis aram inscriptam : *IG-
“ NOTO DEO.* Et hoc ideo quia cognitio homini-
“ sis incipit ab his quae sunt ei connaturalia,
“ scilicet a sensibilibus creaturis, qua non
“ sunt proportionales ad representandam
“ divinam essentiam. Potest tamen homo ex
“ hujusmodi creaturis Deum tripliciter cog-
“ noscere.

“ principe immuable et parfait. Et
“ ceci nous apprend que Dieu
“ est !”

“ En second lieu, par voie d’ex-
“ cellence (*viam excellentiæ*), car
“ lorsque nous rapportons toutes
“ les créatures à leur principe et à
“ leur cause, un principe qu’elles
“ ne contiennent pas et une cause
“ qui les dépasse absolument et
“ nous savons par là non-seule-
“ ment que Dieu est, mais encore
“ qu’il est au-dessus de tout !”

“ En troisième lieu, par voie de
“ négation (*viam negationis*), car
“ cette cause dépasse tous ses ef-
“ fets, il en faut nier en un sens
“ ce qu’on voit dans les créatures,
“ et c’est ainsi qu’on dit de Dieu
“ qu’il est immuable, infini, les
“ créatures étant finies et varia-
“ bles !”

De tout cela saint Thomas conclut que Dieu s’était manifesté à tous les hommes, tout à la fois “et
“ par cette lumière intérieure, et
“ extérieurement par ses créa-
“ tures, dans lesquelles on peut
“ lire, comme dans un livre, la
“ connaissance de Dieu.”

“ Car comme l’art de l’ouvrier
“ se manifeste par ses ouvrages, de
“ même la sagesse de Dieu se ma-
“ nifeste par les créatures. En ef-
“ fet, le Créateur se montre et se

¹ Uno quidem modo per causalitatem ;
“ quia enim hujusmodi creaturæ sunt defec-
“ tibiles et mutabiles, necesse est eas redu-
“ cere ad aliquod principium immobile et
“ perfectum et secundum hoc cognoscitur de
“ Deo an est. (*Ibid.*)

² Secundo per viam excellentiæ. Non
“ enim reducuntur omnia in primum prin-
“ cipium sicut in propriam causam et univo-
“ cam, prout homo hominem generat, sed
“ sicut in causam communem et excéderetur
“ et ex hoc cognoscitur quod est supra om-
“ nia.

³ Tertio per viam negationis, quia si est
“ causa excedens, nihil eorum quae sunt in
“ creaturæ potest ei competere..... et secun-
“ dum hoc dicimus Deum, immobilem et in-
“ finitum, et si quid aliud hujusmodi dicitur.
(*Ibid.*)

⁴ Sic ergo Deus illis manifestavit, vel in-
“ terius infundendo lumen, vel exterius pro-
“ ponendo visibiles creaturas, in quibus,
“ sicut in quedam libro, Dei cognitio legere-
“ tur.